

DE LA M. MARIE DE L'INCARNATION. 661

alla à Paris pour en chercher les moiens , & Monsieur de Bernieres l'y fut trouver pour l'aider en cette recherche. Comme ils agissoient de concert le Demon suscita un nouveau trouble , sçavoir qu'on cherchoit Madame de la Peltrie pour la mettre en un lieu où elle ne pût dissiper ses biens. Elle étoit seulement accompagnée d'un Demeiselle & d'un laquais à qui elle avoit confié ses secrets, & afin de n'être point surprise dans la necessité où elle étoit de consulter les personnes de pieté , elle changeoit d'habit avec sa Demeiselle & la suivoit comme une servante. Ceux qui furent principalement consultez sur une affaire si extraordinaire furent le Pere Goudren & Monsieur Vincent, dont le premier étoit General de l'Oratoire, & l'autre de saint Lazare: L'un & l'autre aiant jugé que cette vocation de Madame de la Peltrie étoit de Dieu , Monsieur de Bernieres ne pensa plus qu'à chercher le Pere qui faisoit à Paris les affaires du Canada. Par une providence de Dieu toute particuliere il fut adressé à V. Reverence qui lui donna esperance que ce dessein pourroit réussir: Sur quoi vous prîtes occasion de lui dire , parlant de moy , que vous connoissiez une Religieuse Ursuline à qui Dieu donnoit de semblables pensées pour le Canada, & qui n'attendoit que l'occasion. Lui tout ravi d'une rencontre si heureuse, fut trouver Madame de la Peltrie & lui dit la découverte qu'il avoit faite ; la voila toute pleine d'esperance. V. R. prit la peine de m'écrire de sa part , à quoi je fis réponse avec action de grâces & d'acquiescement moiennant l'Ordre de l'obéissance. On consulte les Reverends Peres Lallemant & de la Haie, & par leur conseil Monsieur le Commandeur de Sillery, & Monsieur Foucquet Conseiller d'Etat, afin d'avoir leur consentement pour le passage de Madame de la Peltrie, des Religieuses & de leur suite. Cependant pour amuser le monde, Madame de la Peltrie faisoit venir ses meubles d'Alençon, ce qui confirma la creance de son mariage, en sorte qu'on cessa de l'inqueter. Enfin la resolution fut que l'on me viendroit querir à Tours, & Monsieur de Bernieres & Madame de la Peltrie voulurent bien prendre cette peine. Durant tout le voiage on les prit pour le mari & la femme, & les personnes de qualité qui étoient dans le carrosse en avoient la creance. Etant arrivez à Tours le R. Pere Grandami Recteur de vôtre College à qui le R. Pere Provincial avoit recommandé de presenter à Monseigneur l'Archevêque Madame de la Croix (c'est le nom que Madame de la Peltrie avoit pris, afin de n'être pas connue) se trouva prest pour s'acquitter de sa commission, ce qu'il fit de si bonne grace que Monseigneur